

Abonnements

Canada.....\$1.00

Etats-Unis.....\$1.50

L'ÉVEIL

Annonces
Première insertion, la ligne, 15c.
Insertions subséquentes, la ligne, ... 10c.

Direction & Administration
111a Rue Augusta, Sorel.
Tel. Bell, 251. Boite Postale, 49

M. Charles Gill, Ecole Nor-
male Jacques Cartier rue
Sherbrooke.

Publié par LA CIE GENERALE D'IMPRIMERIE DE SOREL

MERCI A FAIBLE, FORCE A SUPERBE

REDIGE EN COLLABORATION

LISONS.

LISONS TOUS.

De tout temps, les hommes les plus célèbres ont vanté les jouissances et les bienfaits de l'agriculture, envié la paix et le bonheur du cultivateur.

Cicéron disait : "Rien ne me paraît plus près de la sagesse que la vie du cultivateur." Bacon ajoutait que les jouissances de la culture étaient préférables à tous les plaisirs. Virgile et Horace n'ont cessé de célébrer les plaisirs champêtres. Mais de tout temps, aussi, on a conseillé au cultivateur d'allier la culture de son esprit à celle de sa terre, de consacrer ses loisirs à développer son intelligence.

Il n'y a pas de doute que, si quelquefois l'agriculture est méprisée par des hommes superficiels, c'est parce que, trop souvent, ils voient dans le cultivateur un homme inculte, ignorant les choses les plus élémentaires.

Dans les temps modernes, où le peuple des campagnes est appelé à jouer un si grand rôle dans l'administration des affaires publiques, l'instruction est plus que jamais nécessaire.

On répète souvent que la classe agricole est la sauvegarde de la société, le fondement d'une nationalité. C'est vrai, quand elle a une instruction suffisante pour connaître ses besoins et distinguer entre ce qui est utile et nuisible à la société. Il serait difficile de trouver dans le monde entier une population plus forte, plus saine de corps et d'esprit, plus morale et plus hospitalière que la population de nos campagnes; tous les étrangers vantent à l'envie ses qualités, mais tous, aussi, s'accordent à dire qu'elle manque d'instruction et d'activité intellectuelle, qu'elle est en arrière des autres nationalités en fait de progrès matériel, de connaissances pratiques.

Ces remarques nous blessent quand nous les voyons publiées dans les journaux étrangers, et cependant, elles sont fondées.

La vie intellectuelle est presque nulle dans nos campagnes; l'intelligence y est, et on en a la preuve par les hommes distingués que le peuple des campagnes fournit au pays; mais elle sommeille, ou plutôt elle y existe à l'état de matière brute.

Il n'est que trop vrai qu'on parcourt des paroisses entières de plusieurs milliers d'âme, et on ne trouve qu'une dizaine de journaux. Et cependant, d'après les rapports du bureau de l'Instruction Publique, presque tout le monde va à l'école depuis dix ans, ou du moins, dans chaque famille, il y a quelqu'un qui sait lire.

Pourquoi donc ne lit-on pas ?

Est-ce faute de temps ? Les anglais, les Américains ou les Irlandais trouvent bien le temps de lire, et leurs travaux n'en souffrent pas.

Est-ce faute d'argent ?

On pourrait le croire, si on ne savait pas que les cultivateurs canadiens sont en général libéraux, et presque tous, ils dépendent tous les ans, en amusement, en choses inutiles et souvent nuisibles, vingt fois ce qu'il faut pour avoir des livres et des journaux.

On se torture l'esprit, surtout en cette saison de l'année, à trouver le moyen de tuer le temps; on se fatigue, on dépense de l'argent, on ruine sa santé pour tâcher de chasser l'ennui, pendant qu'avec un bon livre ou un bon journal, on emploierait tout temps d'une manière agréable et utile.

Que de médisances, de calomnies, de conversations inconvenantes, immorales mêmes, de jeux et d'amusements, souvent ridicules, cesseraient, si la lecture était plus répandue dans nos campagnes.

On nous a souvent démontré que notre influence politique impose aux Canadiens français l'obligation de s'instruire; mais la morale et la religion sont aussi intéressés aux progrès de l'instruction dans notre Province.

Que de beaux sujets de discours pour ceux qui sont spécialement chargés d'instruire le peuple ! Quelles transformations bienfaisantes on ferait subir à notre Province, si tous, prêtres, avocats, médecins, notaires, instituteurs et députés, entretenaient une croisade pour prêcher à notre peuple la nécessité de s'instruire.

Sans doute, il nous faut avant tout de bonnes écoles, une forte éducation élémentaire, un enseignement pratique. Mais à quoi servirait de faire des sacrifices pour cette fin, si, une fois sorti de l'école, on ne lit pas, si on ne reçoit pas même un journal hebdomadaire, "L'ÉVEIL" par exemple ?

On aura beau nous rappeler le patriotisme de nos ancêtres, de parler des luttes qu'ils ont soutenues pour nous donner les libertés dont nous jouissons, nous n'en resterons pas moins en arrière des autres populations en fait d'influence politique et nationale, et de progrès général, si notre population ne trouve pas le moyen de s'instruire d'avantage.

Quand on verra la population de nos villes et de nos campagnes le livre ou le journal à la main, le soir et le dimanche, alors il fera bon d'être Canadiens français, car nous occuperons dans le commerce, l'industrie, l'agriculture et la mécanique une position meilleure; nous n'aurons pas besoin d'aller chercher à l'étranger des ingénieurs et des architectes, et nous ne verrons pas toutes les bonnes situations, les emplois lucratifs entre les mains de nos compatriotes d'origine étrangère. On comptera avec nous partout, car partout nous aurons des hommes qui nous feront honneur d'autant plus qu'ils sauront que leurs travaux seront appréciés.

Combien de fois on entend des hommes de talent dire : "A quoi sert de travailler, à quoi nous servirait de faire telle ou telle œuvre, nos compatriotes ne lisent pas, qui nous ap-

préciera ? Ah ! si nous étions Anglais ou Américains, ce serait bien différent." Quelle humiliation de tous les jours pour un homme qui aime son pays !

Que deviendra notre nationalité quand on sera complètement convaincu qu'on ne peut être quelque chose, se faire un nom et une position dans les lettres comme dans l'industrie ou la politique qu'en se servant uniquement de langue étrangère ?

Qui sera intéressé à la conserver et qui aura la force nécessaire pour la protéger et la faire vivre ? Nous disparaîtrons sans bruit, au milieu de l'indifférence générale.

Dans un certain nombre de paroisses de la Province, de notre Comté même, on a organisé des bibliothèques paroissiales. C'est quelque chose, c'est beaucoup, mais ce n'est pas suffisant; il faut ajouter à cela le journal, car c'est par le journal que la population acquiert ces connaissances de tous les jours, qui la tiennent au fait du mouvement commercial, agricole et politique.

Je ne dis pas que nous devrions faire instruire nos enfants pour en faire tous des avocats, des médecins et des notaires. Non, mais que nos cultivateurs et nos ouvriers fassent comme leurs confrères anglais, américains ou irlandais, qu'ils lisent, qu'ils cherchent à s'instruire pour leur propre avantage et dans l'intérêt du pays.

Qu'y aurait-il de comparable à la population de nos campagnes si, aux belles qualités qui la distinguent, elle joignait une bonne instruction, ces connaissances pratiques qui donnent aux Anglais la supériorité sur nous dans une foule de choses, dans la culture de leurs terres, dans le commerce et l'industrie comme dans la politique !

SIC.

FANTAISIE

SOUS LA NEIGE

Doucement, sans bruit, la neige tombe, recouvrant petit à petit tout ce qui, même dans leur mort, nous donnait encore un reste de bonheur, par le réveil soudain de quelque souvenir cher des beaux jours disparus ! Frieuse et sans beauté aucune, lentement la terre s'enveloppe dans son grand manteau blanc comme pour s'ensevelir avec toutes ses fleurs mortes et ses feuilles tombées ! Est-ce donc parce qu'elles vont disparaître à jamais qu'on se prend tout-à-coup à regretter ces choses qui se dérobent à nos yeux ! Serait-ce pour nous faire oublier que cette grande nappe les recouvre ainsi ? Mais non ! devant cette immensité blanche, mille souvenirs surgissent ! Au lieu d'oublier, on se souvient, l'on songe à cette autre neige tombée sur notre cœur, où sont ensevelis tant de bonheurs, de rêves morts qui gisent sous un long suaire ! Puis l'on revoit des paysages ensoleillés, des bosquets fleuris qui résonnent encore à nos rires lointains ! et ces places enchantées où l'on caçait les rêves d'or, et l'on constate avec amertume et tristesse que l'endroit où l'on a enterré son bonheur est trop près !

Dans ces paletons de neige qui se blottissent dans les recoins, ou qui pendent aux branches nues des arbres, on croit voir des lambeaux de cœur brisés, tombés, qui restent accrochés ici et là tout le long de la route ! Dans ces légers tourbillons qui s'élèvent dans l'air, passe une vision, furtive : soudain repassent et voltigent comme jadis, les chères "monches blanches" devant lesquelles s'extasiait notre naïveté enfantine....

Mais où sont les neiges d'antan ? comme elles ont vite fondu ! petites "Mouches blanches" où étiez-vous enfin ? Chères fleurs de l'amour, qu'êtes-vous devenues ? qui donc vous a cueillies ? qui vous a fait mourir ?

Hélas ! faut-il donc que tout s'éprenne, que tout se révèle, que dans le baiser de la douleur ? que "Celui-là" seul connaît, que la souffrance a déchiré.

Il faut donc pour la connaître

avoir épuisé la vie jusqu'à la dernière goutte ? Faut-il donc désormais mettre notre espoir dans la seule connaissance de ses enseignements fatals ?

Parcequ'elle a trahi nos espérances, déjourné nos projets de son souffle aride, éteint en nous jusqu'à la dernière étincelle, et joué sur nous toutes ses cruautés, (ô fatalité !) faut-il rester là à considérer les ravages causés par son inexorable main ?

S'il n'y a autour de nous plus qu'une grande plaine aride sans petits oiseaux pour vous égayer, sans plus une fleur pour vous sourire ou à cueillir, peut-être que, quelque part, une petite plante n'attend et ne demande pour vivre qu'une goutte de la rosée de votre affection ? (Peut-être !) S'il ne vous est plus donné d'entendre de douces mélodies pour ceux qui passent et pleurent en gémissant le rude sentier, souriez encore, chantez quelque fois, s'ils vous oublient un jour ils se souviendront toujours au petit refrain qui les a un instant égayés et consolés ! Si vous n'avez plus à lutter, en plein océan, restez au port, afin de tendre une main secourable à ceux que le flot ramènera sur le rivage, blessés et meurtris ! S'il ne vous reste plus rien à faire sur le champ de bataille où vous êtes tombés désarmés, vaincus, à quelques pas de vous des mourants gémissent et jettent, désespérés, un dernier cri, un dernier râle, attendant de vous, ne fusse qu'un mot, qu'un sourire, qu'un regard, qu'une prière.

Enfin, si votre âme, repliée sur elle-même, inquiète et troublée, regarde avec effroi l'avenir qui lui paraît bien sombre, si elle a peur de vivre, parce qu'elle marche à tâton, dans la nuit de doutes, d'inquiétudes, d'angoisses de toutes sortes, en dépit de tout, rame, courageux, sans regarder en arrière, ni songer, à la longueur de la route à suivre, il vous arrivera peut-être de sourire encore, de pleurer parfois, mais désormais vous ne serez plus seuls pour partager avec vous l'austère bonheur du Devoir, et au sacrifice vous aurez pour compagnon fidèle le Souvenir ! !.

MARGUERITE.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé et fonds de réserve \$5,000,000.00

Les DAMES sont spécialement invitées à venir visiter notre nouveau Département d'Épargne, spécialement aménagé pour elles.

Nous vendons à ce Département, des MANDATS payables dans tout les pays du monde, au même prix que les Cies d'Express et le Bureau de Poste.

L'intérêt sur toute somme au Département d'Épargne est payé au plus haut taux des Banques.

M. J. A. GIROUX Gerant

BELL TEL. Jour 119

Nuit 149

Dr A. R. LAROCHELLE

MEDICIN-CHIRURGIEN

21 RUE GEORGE

Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

BELL TEL. Bureau 17

Residence 163

VICTOR A. BOURGEOIS

NOTAIRE

Bureau coin Roi & Charlotte

SOREL

Tel : 30

LECLAIRE & FILS

Contracteur.

Commerçant de bois, charbon, pierre et sable en gros et détail.

108 rue Roi, Sorel Qué.

Victor Allard C. R. Gaston Allard L. L. B.

ALLARD & ALLARD

AVOCATS

BERTHIERVILLE

Suivent les cours des districts de Joliette de Richelieu et Yamaska.

TEL 158

Lanctot & Magnan

AVOCATS

Suivent les cours des districts de Richelieu Joliette et Yamaska.

Bureau : Bâtisse de la Banque Molsop, Sorel.

Olivier Paul

Commerçant de foin, grains, légumes en gros.

Sorel, Qué.

Dr W. O. Pichette

CHIRURGIEN-DENTISTE

136 rue Augusta

SOREL

Boite postale 155

Tel : 38

A. Langlois

Marchand de Chaussures et Claques.

GROS ET DETAIL

RUE ROI,

Sorel, P. Q.

J. Paulhus

BOUCHER

Viandes de choix. Volailles, légumes etc. Glacière moderne. Spécialité : Boeuf de l'Ouest.

26A Charlotte,

Sorel, P. Q.

Tel : 113

Dr E. A. Laferrière

MEDICIN-CHIRURGIEN

Traite toutes les maladies en général. Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles et de la gorge.

11 Rue Charlotte,

Sorel, P. Q.

Phone 255

2 Rue Georges

SECURITY LIFE INS. CO. OF CANADA

J. A. MAGNAN

GERANT DU DISTRICT

Exigez qu'on vous parle de la Security L. I. Co. avant de prendre une police d'assurance sur la vie

Demandez à voir notre représentant.

LA BANQUE NATIONALE

Siège Sociale, Québec

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RÉSERVE \$1,400,000.00

Dépôt de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt est capitalisé deux fois l'an à taux de 3 p. c.

Quatre vingt-quinze bureaux distribués sur tous les points utiles du Canada.



Nous avons des agences et des correspondants dans toutes les parties du monde. Une succursale est ouverte à Paris, France, 14, rue Auber, pour l'accommodation des voyageurs. Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille. Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts. Souvenez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné.

Succursale de Sorel

J. R. BROUSSEAU Gérant

SPORT

HOCKEY

Ligue Commerciale.

Position des clubs à la fin de la saison.

Club	Gagnés	Pertes	Pourcentage
C. O. Paradis	5	1	,833
D. Finlay et Fils	3	3	,500
A. C. Trempe	3	3	,500
A. Lussier et Cie	1	5	,167

C. O. Paradis 11 A. Lussier et Cie 3
Jeudi le 20, dans la reprise d'une partie nulle entre les clubs C. O. Paradis et Lussier et Cie, les champions ont facilement eu raison de leurs adversaires. La défense fut solide et les attaques hardies et rapides des avants furent couronnées de succès. Par cette victoire le club C. O. Paradis s'assura le championnat de la Ligue Commerciale.

Pendant toute la saison. Le jeu bien soutenu de cette équipe lui a valu dignement cette position. L'équipe Finlay a été la seule à diviser les honneurs de la 3ième entre les deux clubs représentant la maison Finlay et la maison Paradis. A. C. Trempe 5 D. Finlay et Fils 3

Après avoir fait partie nulle par un score de 4 à 4, ces deux clubs jouèrent cette partie de détail, mardi soir le 25, à la patinoire Arena, devant une assistance considérable. Cette joute fut une des plus jolies à voir. Nous la considérons comme la meilleure exhibition de hockey donnée dans la Ligue Commerciale, cet hiver.

L'équipe A. C. Trempe remporta la victoire par un score de 5 à 3.

Par cette victoire, l'équipe A. C. Trempe se trouve à occuper avec l'équipe Finlay la deuxième position dans la Ligue.

PARTIE D'EXHIBITION

Sorel Amateur vs ZouZou

Hier soir à la patinoire Arena le Sorel Amateur a maintenu sa réputation de club habile en administrant un blanchissage aux ZouZous par un score de 5 à 0.

Le Sorel Amateur n'a pas subi une seule défaite depuis le début de la saison et il est un des meilleurs clubs de la ville.

Nous avons reçu de l'étranger une correspondance nous relatant une joute entre deux clubs du collège de St-Césaire. Un de nos concitoyens, M. Hector Beauchemin, faisait partie de l'équipe victorieuse et il se distingua beaucoup en enregistrant plusieurs points.

Club Nautique 3 Bonin et Frères 1
Malgré la forte tempête de la veille, cette partie fut jouée dimanche après-midi sur la patinoire Arena.

Le club Nautique aidé des joueurs du Sorel Amateur soutint avec avantage la réputation de notre ville. La victoire fut cependant difficile à décrocher, ce n'est que dans la période supplémentaire que nos Sorelois affirmèrent leur supériorité. Richard et Crépeau sur l'attaque, et Gervais aux "body checks", furent dans la défense, furent les joueurs qui se distinguèrent le plus.

LIGUE DE LA CITÉ

Sorel 3 S. A. L. A. 1

Cette partie fut jouée dimanche dernier sur la patinoire Populaire. Par cette victoire sur du Sorel, la lutte devient de plus en plus serrée et intéressante dans la ligue populaire de la Cité. Trois clubs ont maintenant des chances de s'approprier le championnat. Le M. S. B., le Sorel et le S. A. L. A.

Le M. S. B. cependant est le favori à cause de sa victoire récente sur le S. A. L. A. De plus il s'est assuré les services du "Zoo" Guévremont, ce qui est de nature à le rendre invincible à Sorel.

La partie entre le S. A. L. A. et le Sorel fut trop brutale pour être rapide et jolie à voir. Des incidents comme celui de Chrétien, Carpentier sont regrettables et nuisent à la popularité du hockey. Le "tripping" le "cross checking" furent trop en évidence et restèrent trop souvent impuni.

Les arbitres dans ces joutes ne sont jamais trop sévères et doivent bien connaître le jeu.

Nous souhaitons qu'à l'avenir ils agissent avec sévérité et tiendront les joueurs sous leur contrôle. Nous verrons alors du hockey et non du pugilat.

QUILLES

Jouer sur les allées du club

Club	1	2	3	4	5
SOREL					
Roberge	138	190	135	463	
Chempier	126	141	135	402	
Champagne	155	162	143	460	
Gervais	124	93	75	292	
Chrétien	151	168	175	494	
Fortin	144	167	159	470	
Total				2,581	
BALTIMORE					
St-Michel	204	177	150	531	
Cournoyer	147	158	150	455	
Roy	155	136	117	408	
Goulet	134	110	163	407	
Matte	161	159	171	491	
Blette	170	152	134	456	
Total				2,751	

Marorité 170

Notes Locales

Les parties du concours de Whist au Casino des Zouaves se continueront Dimanche prochain à 81-2 hrs P. M. Tous sont invités à venir passer une agréable soirée.

Le Comité des cartes

M. J. A. Barrette, député du comté de Berthier, aux Communes, était à Sorel, dimanche.

On se plaint toujours, et ceci avec raison, que plusieurs boulangers de la Ville ne donnent pas le poids du pain.

Depuis quelque temps, certains boulangers étaient surveillés, alors que ces jours derniers l'un d'eux s'est vu dans l'obligation de laisser confisquer 30 pains au profit de l'Hôpital.

Les autorités devraient avoir une attention encore plus particulière, et chaque semaine faire faire une inspection du poids du pain, car il y va de l'intérêt général.

M. le Docteur Falardeau, de l'Hotel Dieu, de Montréal, passait la journée de dimanche chez son père, M. J. B. A. Falardeau.

M. L. J. Adéard Trempe, étudiant en Pharmacie, de Montréal, était à Sorel, dimanche, chez M. A. C. Trempe, son père.

M. Ernest Champagne, de la Banque d'Hochelaga, Montréal, était de passage, ici, le 23 courant.

M. Frank LaFlèche, de Montréal, a passé quelques jours chez son père, M. Z. LaFlèche, son père, la semaine dernière.

M. C. H. Beaulieu, marchand de pianos, qui demeure actuellement à Montréal, était à son magasin, ici, lundi.

Les demoiselles Enfants de Marie préparent une soirée dramatique et musicale pour Pâques. Nous leur souhaitons tout le succès qu'elles méritent.

M. le Notaire J. G. LaRivière, de Massueville, était à Sorel, pour affaires professionnelles, samedi dernier.

M. Léopold Guévremont, de Montréal, rendait visite à ses parents dimanche dernier.

MM. Coté et Pelletier, du bureau chef de la Banque d'Hochelaga, Montréal, sont actuellement en inspection au bureau de cette institution, ici.

M. Adéard Dubois, de la maison "D. Finlay & Son" est revenu enchanté de sa promenade aux États-Unis.

M. A. A. Larocque, Directeur-Gérant de la Cie. Sincennes McNaughton, était aux bureaux de cette Cie, ici, mardi.

M. Jacques Morand, commerçant de St-Barthelemy, était ici, lundi, dans l'intérêt de son commerce.

M. J. P. Paquin, maire de la paroisse de St-Robert, était à Sorel, hier.

Notre sympathique ami, J. N. A. Leclaire, est de retour de Saranac, où il a passé quelques semaines dans l'intérêt de sa santé.

Nos félicitations à M. et Mme Omer Valois à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, un gros garçon.

Deux commencements d'incendie ont eu lieu dimanche soir à 6 hrs chez M. Alcide Grimard rue Reine pour un feu de cheminée, et lundi soir à la même heure chez un M. Emiond rue Provost, dans les deux cas les dommages ont été insignifiants.

M. R. A. Wiallard de Montréal, surintendant des travaux de l'éclairage du chenal, était à Sorel dernièrement pour l'exécution des travaux concernant son département.

Lundi les employés de la corporation qui sont à décharger de la pierre, se sont mis en grève à cause du surplus de travail quotidien qu'on voulait leur imposer, mais après avoir rencontré le maire Lafrenière et l'avoir instruit de la chose, celui-ci considérant leurs justes griefs leur dit tout simplement de retourner à l'ouvrage, que rien ne serait dérangé, et par le fait le chômage ne dura qu'un avant-midi.

On demande une opératrice parlant les deux langues au bureau du Téléphone.

M. L. H. Paquin remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la perte de son épouse.

La cloture de la retraite des hommes, à l'Eglise St. Pierre, dimanche soir dernier, a été très imposante. L'Eglise pouvait à peine contenir la foule qui s'y était rendue. Les zouaves, sous le commandement du digne Chevalier "Francœur", étaient présents.

Mlle Z. LaRivière, de Pierreville, était en visite au commencement de la semaine chez son amie, Delle R. Eugénie Duhamel.

M. J. F. Boulais, ex-gérant de la Banque d'Hochelaga, à Trois-Rivières, était de passage chez M. Alfred Beauchemin vendredi, M. Boulais quittera Trois-Rivières, cette semaine, pour aller demeurer avec sa famille, à Outremont, Montréal.

Mlle Valois, de Maskinongé, a passé quelques jours chez M. A. C. Trempe, dernièrement, et est retournée dans, sa famille, enchantée.

A nos Cultivateurs

La découverte d'une machine à traire les vaches complètement effective, met fin à un problème dont la solution éveilla l'ingénuité des inventeurs pendant plus de 20 ans. Une telle machine devrait être spécialement utile en Canada, où les ouvriers de ferme sont rares et où le nombre de troupeaux de vaches laitières est surtout déterminé en proportion de l'aide qu'on peut se procurer. A l'heure actuelle on est à faire à la ferme expérimentale d'Ottawa l'essai d'une machine à traire américaine, et il fut permis à l'auteur de ces lignes pendant une récente visite à la ferme, durant l'heure de la traite de voir cette machine en plein fonctionnement.

La machine en question est connue sous le nom de "Sharples Mechanical Milker", et est vendue par la Compagnie Sharples Separator, 1130-1146, rue Dundas, Toronto. La machine à traire attachée par un tube en caoutchouc à un tuyau en fer placé horizontalement au-dessus de la rangée de vaches à traire, et est mise en fonction par un engin à gazoline ou par une pompe double mise en mouvement par l'électricité. Cette pompe est pourvue de deux réservoirs partagés de telle façon qu'un d'eux est destiné à causer le vide et l'autre à fournir l'air comprimé. Le vide crée la succion au moyen de laquelle le lait est extrait de la vache et conduit directement dans la chaudière même, sans venir en contact avec l'air extérieur ou avec les parties de la machine en fonction. La machine "Sharples" diffère, dit-on d'autres machines à traire par son principe de succion au moyen d'un appareil appelé le "pulsator", qui est habilement attaché au-dessus de chaque vache, la succion et conséquemment l'épanchement du lait est arrêté automatiquement à intervalles réguliers, l'arrêt de la succion est affecté par la transmission aux trayons de l'air comprimé, lequel détruit le vide à chaque seconde, le résultat étant de soulager les trayons et d'empêcher les mauvais effets de la succion continue. La compression alternative de l'extérieur des trayons ressemble beaucoup de la traite à la main, et de cette façon la cessation constante et momentanée de la succion repose la vache et imite l'action naturelle du veau buvant et l'action plus artificielle de la traite à la main en tirant le lait alternativement de deux trayons à la fois. Des expériences de machines à succion continue a prouvé faire du tort aux vaches et à fréquemment causé leur terrissage prématuré.

La machine Sharples, maintenant à la Ferme Expérimentale Centrale est pourvue d'un petit vase dont le dedans est en caoutchouc appelé gonflements "inflation", lesquels sont attachés aux quatre trayons qui se trouvent traits simultanément d'après la méthode plus haut mentionnée. Vers la fin de l'opération, l'homme en charge remue doucement la machine de haut en bas pendant qu'elle est encore en mouvement contre les trayons, afin d'en bien extraire les égouts finals pesants environ 1-4 de livre, doivent ordinairement être extraits à la main, la quantité variant quelque peu suivant la vache, et avec d'autres conditions incidentes à l'opération. Pour 28 vaches avec 5 unités, c'est-à-dire six machines complètes individuelles, mises en fonction par trois hommes, l'ouvrage entier dure 45 minutes. Un temps de 8 ou 9 minutes est requis pour traire chaque vache, le temps étant environ le même que celui requis pour la traite à la main, l'avantage étant que la moitié seulement de la main d'œuvre est nécessaire. La machine à la ferme est cependant mise en usage spécialement pour les procédés d'expérience, et on dit que la machine, avec le même nombre d'hommes, peut aussi facilement traire un troupeau de 50 à 60 vaches, tandis qu'avec quatre hommes elle peut traire 100 vaches. Les vaches furent parfaitement dociles et mêmes l'une d'elles à laquelle la machine fut attachée pour la première fois ne montra que de légers signes de contrainte et se calma ensuite parfaitement durant l'opération.

On comprendra qu'en décrivant cette machine et ses mérites évidents nous nous abstenions en même temps d'exprimer notre opinion quant à l'économie relative de la traite à la main et celle faite au moyen de la machine. Ce point est maintenant essayé soigneusement à la ferme par des essais, lesquels formeront le sujet d'un rapport spécial qui sera publié. Le grand problème en rapport avec la traite faite soit à la main, soit à la machine est de s'assurer de la propreté absolue, invovant l'inclusion d'organisme délétères et la limite des bactéries capable d'amener des changements organiques. Ce point est aussi soumis à une enquête scientifique, et le lait obtenu par la traite à la main et celle faite à la machine est soumis à un examen chimique et bactériologique aux laboratoires de la ferme. Quant à ce qui regarde la traite à la machine, il faut prendre un soin extraordinaire afin que les parties soient d'une rigoureuse propreté. Quelquefois aussi mais assez rarement, il peut y avoir difficulté à ajuster le vase aux trayons de la vache, et il peut arriver ainsi que durant l'opération de la traite ces vases s'échappent de trayons et tombent à terre résultant en la succion dans la chaudière à lait de matière malpropre au lieu du lait.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., mardi le 25 Mars 1913, des soumissions pour la construction d'un édifice pour un bureau de poste, à St-Laurent, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'édifice d'un bureau de poste, à St-Laurent, Qué." On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. J. Sawyer, architecte, 407 rue Guy, Montréal, au bureau de poste de St-Laurent, Qué., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 Février 1913.

N. B. - Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. - 34097.

Tel. Bell No 198 Boite Postale 254



F. D. Coron
Ferbliantier, Plombier, Couvreur

Poseur d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, Poêles de Cuisine, Fournaises de Passage, Appareils à Gaz, Cloches Electriques.

Bell Tel. 136 18 Rue George

J. B. HOUDE
BOU HER

Toujours en mains des viandes de choix, charcuterie de première classe, volailles, légumes etc. etc.
Ma glacière très moderne me permet d'avoir constamment les viandes les mieux conservées en tout temps de l'année.
Spécialité : Bœuf de l'Ouest.

Ordres livrés à domicile

QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY. CO.
HORAIRE
Corrigé le 29 Sept. 1912.

TRAINS EXPRESS, TOUTS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE,

Départ de Sorel,
à 10 h 06 m. A. M. Pour Forterville, et les stations intermédiaires.
à 6 h 10 m. A. M. Pour St-Hyacinthe et Itherville Junction, et stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R. et du Rutland;
à 3 h 45 m. P. M.
à 7 h 35 m. A. M. Pour Montréal, directement via G. T. R., et St-Lambert et les stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du G. V. R. et D. & H., pour Boston, New-York et Portland, etc.
à 4 h 30 m. P. M.
à 7 h 02 m. P. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.

Arrivant à Sorel,
à 7 h 25 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. A. M. Venant d'Itherville Junction, St-Hyacinthe et les stations intermédiaires.
à 7 h 30 m. P. M. Venant de Forterville et les stations intermédiaires.
à 4 h 09 m. P. M. Venant de Montréal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 9 h 51 m. A. M. Venant de Montréal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 6 h 47 m. P. M.

TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.

Départ de Sorel
à 10 h 20 m. A. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 45 m. P. M. Pour Montréal et les stations intermédiaires.

Arrivant à Sorel,
à 10 h 05 m. A. M. Venant de Montréal et les stations intermédiaires.
à 4 h 30 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.

N. FERGUSON, gérant.
BREUX, agent A. Sorel.

Tel. Bell No. 101. Boite Postale No. 352

Pour avoir satisfaction et une qualité supérieure

ALLEZ CHEZ

ELECTROLIMITEE

Voisin du Bureau de Poste SORE P. Q.

Marchands de tout appareil électrique pour Lumières, Moteurs, Yachts et Automobiles. Détaillers d'Huile et Gazoline

Ouvrage Electriques faits en conformité avec les règlements des Assureurs.

Pour vos Médecines Patentées, canadiennes, américaines et françaises. Vos articles de toilette en général, Parfums, Lotions et Savons des meilleures maisons françaises, Eaux minérales et autres laxatives. Bonbons, chocolats, cigares et cigarettes **RENDEZ-VOUS** au Magasin de réduction du soussigné coin des rues Roi et George cidevant Pharmacie LaRochelle, et vous aurez satisfaction.

Walter Weilbrenner,

Prop.
Boite postale 138

A NOS ABONNES

L'Administration de l'Eveil, et comme d'ailleurs la chose arrive chez tout confrère à une certaine époque de l'année, a décidé d'envoyer ses comptes aux abonnés retardataires.

Tous comprendront que c'est un travail nécessaire et une juste démarche.

Si nos lecteurs sont satisfaits des efforts que nous avons faits, durant la première année de notre existence qui s'est écoulée au 1er novembre dernier, pour défendre leurs opinions et leur fournir des sujets de lecture aussi intéressants que possible, ils ne tarderont pas à solder leur abonnement de l'année écoulée, et même paieront-ils celui de l'année commencée lequel à l'Eveil comme partout ailleurs est payable d'avance. Nos abonnés seront d'ailleurs les premiers à bénéficier de ces paiements, car la politique de notre bureau de direction est d'employer les profits si profits il peut y avoir, au développement du Journal.

A nos amis, de même qu'à ceux qui ne partagent pas nos opinions politiques, nos remerciements pour le patronage qu'ils nous accordé jusqu'ici ainsi que pour leur encouragement à l'avenir.

LA REDACTION

Aubaine Exceptionnelle

A VENDRE

A St-Roch de Richelieu, stock complet de magasin Général.

Mme. Vve. J. Paquette informe le public qu'elle abandonne le commerce et qu'à cet effet elle offre en vente tout l'assortiment de son magasin, comprenant marchandises sèches, ferronneries, épiceries, etc.,

Le tout sera vendu en bloc, et non séparément.

Prix très bas. Conditions de paiement faciles.

POSSESSION IMMÉDIATE.
UNE VISITE EST SOLICITÉE.

Pour plus amples renseignements s'adresser à
Dame Vve J. B. Paquette,
St-Roch de Richelieu.

Ce que j'ai rêvé

J'ai rêvé, sans être poète.
Devant un parterre de fleurs ;
Chaque bouton, chaque fleurlette
Vantait sa grâce et ses couleurs.
Le lis me dit : "Quelle merveille
Absorbe tes regards distraits ?"
"Je rêve, ô lis, je rêve à la fleur non pareille,
Le Lis aux mystiques attrait !"

J'ai rêvé que, ma frêle voile
Se balançant au gré des flots,
Je conversais avec l'étoile
Si douce au cœur des matelots.
"Veux-tu, me dit-elle, ma flamme
Pour number d'or tes blonds cheveux ?"
"Tes rayons, ô Marie, étoile de mon âme :
Pour Elle seule je les veux !"

J'ai rêvé que la terre entière
M'appartenait, pour un moment,
Depuis la plus humble bruyère
Jusqu'aux cieux d'or du firmament.
Lors, mon amour cherche et s'irrite,
Car il ne voit rien d'assez beau...
Azur, fleurs, diamants, rien, Vierge, ne mérite
D'être de tes pieds l'escabeau.

J'ai rêvé que j'étais apôtre
Au Verbe toujours enflammé,
Je courais d'une ville à l'autre
Et ton nom était acclamé !
Ce rêve, hélas, ne fut qu'un rêve :
J'ignore l'art des mots vainqueurs ;
Mais il est vrai, bien vrai, que je voudrais sans rêve
Te gagner des milliers de cœurs

J'ai rêvé que, sur ses deux ailes,
Au ciel un ange m'emportait ;
Ouvrez-vous, Portes éternelles !...
Marie !... oh ! que mon cœur battait !
A l'hymne d'immense allégresse
J'osai m'unir et dire : Ave !
"Ave", mon fils, ave", répondit sa tendresse...
Quand viendra ce que j'ai rêvé ?

Quand vous voudrez savoir, à mon heure dernière,
Si l'instant est venu de me fermer les yeux
Et réciter sur moi la suprême prière
Que j'irai, je l'espère, achever dans les cieux :
Frères, ne scrutez point ma prunelle assombrie,
Ni de mon souffle éteint l'intermittent effort ;
Mais découvrez mon cœur, tracez dessus : Marie :
S'il ne tressaille pas, c'est que je serai mort.

MGR SABADEL.

AVIS A NOS ABONNES

Nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement "L'Éveil" sont priés d'adresser leurs réclamations au Général.

La Rédaction.

A. SYLVESTRE

Tabacs, pipes, cigares, cigarettes de choix.
Spécialité : Tabacs Canadiens
Une grande variété de cigares importés.
Livres, journaux magazines de toutes sortes.
Agent de "The Gazette" et "Le Pays".

L'Illusion Bénie

Rien n'est triste comme la désillusion et le doute au cœur d'un être jeune, et rien n'est touchant comme le rêve et l'illusion au cœur d'un vieillard.

Autrefois j'ai connu un vieux presque nonagénaire et qui rêvait encore... et tout le jour... de la femme idéale que ses vingt ans avaient imaginée. Il l'avait cherchée toute sa vie sans la trouver jamais et, toujours confiant bien que résigné, il disait encore : "Elle existe".

Si elle n'existait que dans sa pensée, elle lui donnait toujours bien du bonheur à mon vieil ami, car des heures entières, il me parlait d'"elle", sans un mot de reproche pour la multitude des autres qui l'avaient déçu, non plus que pour celle-ci s'était tait attendre toute une vie.

Il me disait :
"Si, le long de la route où vous marchez, il vous arrive de rencontrer une petite âme si bonne qu'elle oublie toutes ses souffrances d'être sensible, pour ne songer qu'aux épreuves d'autrui et les soulager ; une âme si douce qu'à son seul voisinage vous sentiez votre cœur se fondre en pitié pour tout ce qui est laid, méchant ou douloureux ; une âme si généreuse qu'elle se donne elle-même après avoir aimé tout ce qu'elle possédait ; si vous la rencontrez, cette petite âme, vous vous direz : "C'est elle".
"C'est elle qu'il a aimée, elle dont il a si longtemps rêvé.
"Elle sera belle, non de cette beauté que tout le monde peut voir et que cent regards peuvent profa-

ner en une soirée, mais de cette autre beauté meilleure qui est un rayon d'âme, et que tous les cœurs ressentent et devant qui toutes les audaces s'inclinent, vaincues. Mais j'ai elle ne soupçonnera même le charme qui émane d'elle. En passant près d'un buisson de roses, elle ne songera point à en piquer une à son corsage ou à sa chevelure, car elle sera compatissante même aux choses, et elle craindra d'abréger la vie délicate et parfumée d'une fleur.

Elle sera l'être de consolation, de tendresse et de rêve. Son pas résonnera comme la plus suave des musiques lorsqu'elle viendra vers vous, sachant combien vous êtes lassé d'avoir longtemps poursuivi l'éternelle chimère qu'est le bonheur ; son sourire aura la grâce tiède et lumineuse d'un rayon de soleil au matin ; sa parole fera descendre en votre âme... si tourmentée soit-elle... des flots de paix.

"Autour d'elle, l'ordre régnera, et la gaieté, et le bien-être. Elle aimera les choses, elle aura pitié des êtres. Et l'ingratitude même qu'elle rencontrera partout... car sur cette terre, les ingrats sont légion... l'ingratitude, si cruelle pourtant à son âme délicate, n'altérera point la sérénité de son sourire pas plus qu'elle ne diminuera le trésor de bonté qui est en son cœur.

"Quand vous la rencontrerez, enfant, le long de la route où vous marchez, vous vous direz, pensant au vieil homme qui n'y sera plus et qui l'aura si fidèlement aimée : "C'est elle".

Et ma jeunesse, plus sceptique que les quatre-vingts ans de celui-là, ne croyait presque pas à ce portrait

STOCKS PRIVILEGES CANADIENS

qui constitue un des manuels les plus complets qui aient jamais été publiés en rapport avec cette classe de valeurs canadiennes. Cette brochure donne sous une forme concise tous les renseignements nécessaires pour la formation d'une opinion sur la valeur spéculative de tous les stocks privilégiés dont il y est question ; elle traite des sujets suivants :

- Histoire de la compagnie
- Ses propriétés naturelles
- Capitalisation
- Détails particuliers sur le stock privilège
- Marge des gains sur le dividende du stock privilège
- Actif sur lequel repose le stock privilège

Nous nous ferons un plaisir de vous en envoyer un exemplaire gratuit sur demande.

McCUAIG BROS. & CO. Montréal

(Membres de la Bourse de Montréal.)

OTTAWA, GRANBY, SOREL, DANVILLE, VALLEYFIELD. (2)

Asaya-Neurall

LE NOUVEAU REMÈDE POUR L'ÉPUISEMENT NERVEUX

L'hérédité est une des causes prédominantes de l'épuisement nerveux. Les écoliers dont la mentalité laisse à désirer, les jeunes filles qui manquent d'énergie nerveuse, et les jeunes gens épuisés par les soucis ordinaires des affaires sont autant de preuves de ce fait. Un traitement de temps en temps avec "ASAYA-NEURALL" sera leur salut. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil, améliore l'appétit et la digestion et rétablit l'énergie nerveuse. \$1.50 la bouteille. Ayez-les des personnes suivantes :

"PHARMACIE LAROCHELLE" Sorel, Que.

idéal, mais pourtant je ne disais rien et j'étais émue de cette sainte naïveté.

Un jour, mon vieil ami se trouva très mal ; la mort venait. Je lui fis une visite dernière. Une toute petite sœur de Charité allait et venait dans la chambre, sans bruit, attentive au moindre geste du malade, intelligente et adroite, souriante et douce. Le vieillard la suivait de ses yeux presque éteints. Soudain, il me fit approcher et, tout bas, me la montrant, il murmura : "C'est elle".

"Mon rêve existe, cette femme peut se rencontrer, mais voilà ! il n'y a pas un homme assez parfait pour mériter de l'avoir pour compagne. Dieu la veut pour Lui..."

Ce souvenir déjà vieux de bien des jours m'est revenu tantôt à propos... au fait, il n'est par nécessaire que l'on sache à quel propos, ce souvenir m'est revenu.

J'ai rencontré depuis, bien des petites âmes bonnes, j'en ai rencontré de douces, de tendres, de généreuses, de compatissantes, j'ai cherché parmi elles l'idéal de mon vieil ami, et au moment où j'allais m'écrier : "C'est elle", toujours un petit point noir s'est élevé à l'horizon des perfections que j'avais entrevues et, triste, j'ai murmuré tout bas : "Ce n'est pas elle".

COLETTE

VIENT DE PARAÎTRE

En Garde !

Termes anglais

et Anglicismes

Par l'abbé ETIENNE BLANCHARD

Tables des Matières

L'anglicisme, voilà l'ennemi !... Beauté de la langue française... Dangers de l'anglicisme... L'anglicisme nous évahit... Causes de l'anglicisme... L'anglicisme et le chemin de fer... L'anglicisme et le sport... L'anglicisme et le commerce... L'anglicisme et l'annonce... L'anglicisme et les noms de famille... L'anglicisme et les relations sociales... L'anglicisme et les journaux... L'anglicisme et la ferme... L'anglicisme et les chantiers... L'anglicisme et nos hommes de loi... Pot-pourri d'anglicismes... Tort des manufacturiers et des commerçants... Le remède au mal... Dangers de l'heure présente... En conservant notre langue, conservons notre foi.

15 sous l'unité ; - franco 18 sous, En vente chez tous les libraires ou chez l'auteur, à Weedon, Comté de Wolfe, P. Q.

N. B.—Remise à la douzaine ou au cent en s'adressant à l'auteur, qui acceptera les timbres américains et canadiens pour les faibles commandes.

En vente chez M. G. Hardy libraire, Sorel.

PREMIÈRE GRANDE VENTE AU MAGASIN

SEMI-READY

EN FACE DU MARCHÉ RICHELIEU

Porte voisine de la LIBRAIRIE HARDY à Sorel



Jamais on a vu de telles valeurs en vente pour aussi bon marché.

Nous avons surtout une spécialité exceptionnelle et avantageuse dans les sous vêtements d'enfants.

Nos corps et caleçons en laine naturelle marque "SOULVERAINE" seront vendus à des prix très bas.

Nous avons aussi en vente de magnifiques chemises, habits, pardessus, collets, cravates, etc, en un mot nous avons toute la marchandise nécessaire pour vous satisfaire, et à des prix défiant toute compétition.

Entrez ! Entrez !

Pour vous en convaincre

A. Desjordy & Cie

Prop

Pour vos Impressions

Nous sommes outillés pour faire les impressions de toutes sortes. Une visite est sollicitée. 41 A. Rue Augusta.

"L'Éveil" est publié à Sorel le jeudi de chaque semaine par la Cie Générale d'Imprimerie de Sorel, au No 41a. rue Augusta.



Nous venons de recevoir un grand nombre de magnifiques échantillons, des plus chics et des plus nouveaux.

A vous messieurs les amateurs du beau et de l'élégant, de venir choisir votre habit pour le printemps.

Si toute fois vous n'en avez pas besoin de suite, venez quand même choisir votre patron, profitez de l'avantage du choix, et nous vous le livrerons quand vous en aurez besoin.

Coupe superbe

Ouvrage de luxe

Fournitures de première qualité.

Une visite vous convaincra de tout.

H. de Grandpré

Représentant



43 - 45 Rue Augusta

SOREL.

"MALE ATTIRE" Tailored Clothes